

Note sur Trichoplusia ni Hb. à Genève en 1958

Autor(en): **Cerjat, Humbert de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel**

Band (Jahr): **14 (1964)**

Heft 2

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1042752>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

NOTE SUR TRICHOPLUSIA NI HB. À GENÈVE EN 1958

† Humbert de Cerjat

Si l'année 1957 fut remarquable par le grand nombre de *Pericallia matronula* L. capturés aux environs de Genève et dans d'autres cantons suisses, 1958 s'est distingué par l'arrivée massive d'un certain nombre d'espèces méridionales, en particulier de Trichoplusia ni Hb.. Ce qui a frappé les entomologistes, c'est le fait - unique depuis qu'on enregistre les observations - d'une migration simultanée de plusieurs espèces.

Dans notre région, la première arrivée d'espèces méridionales s'est produite dans la soirée du dimanche 11 mai 1958, après plusieurs jours de "vent blanc", avec températures relativement élevées, succédant assez brusquement à des semaines trop froides pour la saison. On a constaté que les Trichoplusia ni Hb. étaient accompagnées du Sphinx Celerio lineata livornica Esp. et de 3 Noctuelles: Chloridea peltigera Schiff. en nombre considérable, Laphygma exigua Hb. en moins grand nombre et Mythimna vitellina Hb.

Pendant les premiers jours de la migration, les individus étaient en général frais, mais ils furent très vite suivis d'exemplaires décolorés. Dans la région de Genève, le premier passage semble avoir duré jusque vers Pentecôte (dimanche 25 mai 1958), soit exactement deux semaines, à ce que l'on m'a dit, car la grippe m'a empêché de poursuivre mes observations la seconde semaine.

A quelle allure se fait une telle migration?

Elle semble assez rapide. D'après le Bulletin de la Société Entomologique de Bâle (8, 3, p. 40, mai/juin 1958), M. ALFONS BIRCHLER, de Reichenburg, dans le nord-est du canton de Schwytz, chasseur assidu à la lampe à vapeur de mercure, a noté la première arrivée de T. ni Hb. au nombre de 14 exemplaires (environ la moitié de femelles), dans la soirée du 13 mai, soit exactement 48 heures après le premier passage à Genève, ce qui correspondrait à une progression de plus de 100 km par jour s'ils étaient venus par le plateau suisse.

Plusieurs de ces migrants ont dû rester en Suisse, ou tout au moins ont pondu en traversant notre pays. En effet, vers la fin de juillet 1958, j'ai retrouvé T. ni Hb. parfaitement fraîche à Saconnex, ainsi qu'ailleurs dans les environs de Genève, toujours en bon état, et cela jusqu'au 13 septembre. Je rappelle que les chenilles de cette *Plusia* sont polyphages et se nourrissent volontiers de dents-de-lion et d'orties. Les exemplaires trouvés vers la fin de juillet doivent évidemment être attribués à une seconde génération provenant des pontes du mois de mai. Quant aux exemplaires de septembre, les avis sont partagés, comme j'ai pu m'en rendre compte en questionnant plusieurs personnes rencontrées à la Bourse aux Insectes de Bâle, au mois d'octobre. Comme on a encore capturé des T. ni Hb. en Suisse allemande à la fin de septembre, plusieurs entomologistes croient qu'il s'agit d'une troisième génération.

D'autre part, j'ai eu l'occasion de chasser à la lumière pendant quelques soirées à Zermatt dans la première quinzaine d'août 1958. Au cours de ces chasses, j'ai noté la venue de 3 Trichoplusia ni Hb. en bon état, fraîches.

Avant la migration de 1958, le seul exemplaire de cette *Plusia* que j'ai pu capturer chez moi à Saconnex est un individu venu à la lumière ordinaire le 27 juillet 1945, environ une heure après la fin d'un orage.

Nous pouvons donc être heureux de la bonne surprise que nous a réservée l'année 1958, car jusqu'ici, à Genève comme ailleurs en Suisse, Tricho-

plusia ni Hb. n'a toujours été trouvée que tout à fait occasionnellement.

Adresse des Verfassers: Humbert de Cerjat

Grand-Saconnex
Genève

Zusammenfassung: Im Mai 1958 fand in der ganzen Schweiz eine grosse Einwanderung von mehreren südlichen Schmetterlingsarten statt: C. livornica Esp., M. vitellina Hb., Chl. peltigera Schiff. und Trichoplusia ni Hb.. In Genf wurde diese Bewegung am Sonntag abend, 11. Mai 1958, festgestellt; sie dauerte scheinbar 14 Tage. Ab Ende Juli und bis zum 13. September wurden noch mehrere T. ni Hb. gefangen, die wahrscheinlich einer zweiten, einheimischen Generation angehörten.

Die Redaktion

Die obige, kleine Notiz wurde unserem Redaktor E. DE BROS aus dem Nachlass des am 3. Oktober 1963 im Alter von 63 Jahren verstorbenen Autors zugestellt. Wir möchten ihre Publikation als kleine Ehrung eines treuen Genfer Besuchers unserer Tauschbörse in den fünfziger Jahren seitens der Entomologischen Gesellschaft Basel aufgefasst wissen - und die Gelegenheit benützen, nachträglich unseren Lesern die sympathische Persönlichkeit eines typischen Genfer Schmetterlingssammlers, der für uns 15 Jahre lang ein bescheidener aber rühriger Sammelkollege, Korrespondent und Referent war, vorzustellen.

HUMBERT DE CERJAT hat leider nie publiziert. Als langjähriges Vorstandsmitglied der Société Entomologique de Genève (er war zuletzt deren Kassier) hat er in seiner ruhigen, korrekten und freundlichen Weise viel zu deren glücklichen Entwicklung beigetragen.

Sein grosses Verdienst ist aber seine unermüdliche Sammeltätigkeit, die er hauptsächlich in der weiteren Umgebung von Genf sowie im Wallis und in Südfrankreich ausübte. Auch in Spanien, Griechenland, und noch kürzlich in Kreta, hat er gesammelt. So entstand im Laufe von 50 Jahren eine Liebhaber-Schmetterlingssammlung, die zwar keine grossen Serien, wohl aber sehr zahlreiche, seltene Arten enthält. Manche Beobachtungen und Fänge des Verstorbenen wurden als Belege für den "Catalogue des Lépidoptères de la région de Genève" (M. REHFOUS und P. MARTIN) herangezogen. Diese fast vollständige Sammlung wird nun voraussichtlich einen langgehegten Wunsch unserer Genfer Kollegen erfüllen; sie soll den "Grundstein" zu einer neuen "Vereinssammlung" bilden und weiterhin gepflegt werden. H. DE CERJAT war der typische "Jäger", der die guten Arten, im Gelände sowie am Licht, sofort und sicher erkannte. Dank seinem vorzüglichen Gedächtnis und seinem geübten, kritischen Auge, war er ein sehr angenehmer "sofort-Bestimmer" am runden Tisch und während der Exkursionen. Wenn die "Genfer-Liste" so vollständig und gut belegt ist - besonders ihr Nachtrag - so verdankt sie es zu einem ansehnlichen Teil dem Verstorbenen.

Der geprüften Familie und den welschen Kollegen möchten wir hier noch im Namen der Basler Entomologen-Kollegen unser tiefempfundenes Beileid aussprechen.

Die Redaktion